

Leserbrieft

Réplique: Maltraitance et décès en établissement de long séjour

Nous remercions le Dr Wyler pour l'intérêt porté à notre article et pour les précisions qu'il apporte sur le sujet. En effet, si l'objectif de notre article était essentiellement d'aborder la question de la détection et de la prise en charge de la maltraitance lors d'une consultation au cabinet du praticien [1], la lettre du Dr Wyler vient judicieusement compléter cet article en rappelant deux éléments importants. Tout d'abord, sa lettre souligne que la maltraitance se rencontre dans tous les lieux où l'on fournit des soins aux personnes âgées [2]. Si les situations sont beaucoup plus fréquentes à domicile (parce que la majorité des personnes âgées y vivent!), les résidents des établissements de long séjour cumulent les facteurs de vulnérabilité physique, fonctionnelle, cognitive, et comportementale qui les exposent à la maltraitance. Celle-ci peut survenir lorsqu'il s'y ajoute l'effet convergent de ressources en personnel quantitativement et/ou qualitativement insuffisantes, de processus de soins mal définis ou inadaptés, ou de l'absence de soutien à la prise en charge de situations complexes, en particulier en présence de troubles du comportement. Information et formation

des professionnels restent là aussi des remparts incontournables pour réduire les risques de maltraitance.

Ensuite, l'intervention du Dr Wyler rappelle que, paradoxalement, les conséquences de la maltraitance peuvent être à la fois dramatiques et difficiles à repérer [3]. En long séjour comme dans les autres lieux de soins, la maltraitance peut prendre différentes formes et avoir de multiples conséquences. La lettre du Dr Wyler nous rappelle que le décès en est une. Elle nous renvoie – douloureusement – à 2001, lorsque suite aux investigations conduites après plusieurs décès suspects au «Pflegeheim Eichhof» de Lucerne, un infirmier avouera 27 «euthanasies» dans différents établissements où il avait travaillé [4]. Comme le rappelle le Dr Wyler, pour la majorité des résidents de long séjour, la sortie de l'établissement surviendra lors de leur décès. Même s'il n'est jamais banalisé par les professionnels qui y travaillent, le décès est donc «normalité» dans ce lieu de soin.

La lettre du Dr Wyler est un puissant rappel à la vigilance, rappel qui nous paraît d'autant plus pertinent au moment où le débat sur le suicide assisté en long séjour tend à y banaliser encore plus la mort des résidents, en la justifiant par le simple fait d'être âgé et dépendant.

*Cindi Smith, Christophe Nakamura,
Christophe Büla*

Correspondance:

Cindi Smith

Service de Gériatrie et Réadaptation gériatrique

Mont Pailable 16

CHUV

CH-1011 Lausanne

cindi.smith[at]chuv.ch

Références

- 1 Smith C, Nakamura C, Büla C. La maltraitance de la personne âgée. *Swiss Med Forum* 2015;15(11):271–276.
- 2 Cooper C, Selwood A, Livingston G. The prevalence of elder abuse and neglect: a systematic review. *Age Ageing* 2008;37:151–160.
- 3 Lachs MS, William CS, O'Brien S, Pillemer KA, Charlson ME. The mortality of elder abuse. *JAMA* 1998;280:428–443.
- 4 Le Temps, P44, 12 septembre 2001.